

Les feuilles de la Colline

Hors série 2020

Spécial confinement

L'équipe de rédaction



Caroline ANQUETIL



Christophe QUERSONNIER

Philippe DUGERT

Notre photographe



Fateh LAZAZGA

EDITORIAL 2020

Par Beate Münster, Directrice du Pôle Insertion Sociale 78

En cette période si particulière il me revient l'honneur de rédiger l'éditorial du numéro spécial de ce beau journal, entièrement élaboré par les résidents de La Colline avec le soutien bienveillant de Gaëlle.

Que dire ?

Pour tenir à l'écart ce fichu virus qui rôde, les résidents sont confinés, oui ! – Quelle tristesse pourrait-on penser, que ça doit être moroosse...

Et pourtant, lorsque je franchis le seuil de l'établissement - mon masque bien en place, ma température vérifiée par les mains expertes d'Hélène, et débarrassée de tout microbe grâce au gel gluant qui m'attendait à l'entrée – je suis saisie par des bruits joyeux jaillissant de tous les côtés : le chant de Franck ou de Caroline, le rire de Sylvie, l'appel d'une éduc proposant à qui veut une partie de ping-pong...

Une gentille monitrice de l'ESAT (que j'ai la bonne surprise de retrouver ici dans ce cadre inhabituel) me propose un café (que j'accepte volontiers), et j'apprends que je pourrai goûter plus tard un gâteau fait maison.

Je ne vous parle pas de l'odeur du barbecue que Bernard a allumé dans la cour ! (de l'autre côté de la grille, pour éviter les attroupements)



Certains s'affairent à colorier des cartes – c'est pour les envoyer aux résidents d'une maison de retraite de St Cyr. De l'autre côté de la salle, Sadiatou est en train de coudre des masques en tissu aux motifs de citrouilles Halloween ou aux petites fleurs.

Pas toujours facile de garder les distances de sécurité (les photos dans ce journal en sont une illustration – hum...), on aime tant être ensemble – alors de temps en temps je sors de mon bureau pour rappeler les règles - et je constate avec soulagement que les éducateurs en font de même.

Bien sûr, certains commencent à trouver le temps long. Chez un tel, assis dans un fauteuil, on voit l'ennui ou le découragement se dessiner sur son visage. Mais il ne passera pas inaperçu – très vite se trouvera un autre pour essayer de lui remonter le moral. Et heureusement il fait beau, on peut aller prendre le soleil dans les espaces extérieurs de la Résidence !

Les résidents hébergés au sein des logements en ville ne sont pas oubliés : ils n'ont pas le droit de venir à La Colline ? - c'est la Colline qui vient à eux ! – médicaments, forfaits alimentaires... sont « livrés » à domicile. - sans compter les sorties courses hebdomadaires avec Sylvie. Et nous avons régulièrement des nouvelles des résidents ayant choisi de passer le confinement avec leurs familles.

Alors j'ai envie de dire MERCI.

Merci aux résidents, pour avoir accepté les restrictions à leur liberté imposées par la sécurité du collectif, pour la bienveillance dont ils font preuve chaque jour entre eux et envers les autres, et pour leurs gestes de solidarité à l'attention de personnes âgées confinées dans notre ville.

Merci aux professionnels qui répondent « présent » sans hésiter (certains s'obligeant du fait de leur activité à rester à l'écart de leurs proches) - pour leur engagement sans faille et pour leur sens des responsabilités.

Merci à Bernard, notre cuisinier d'Elior, qui s'est confiné à la Colline avec les résidents pour leur concocter tous les jours de bons petits plats sans compter son temps – et qui nous apporte son entrain et sa bonne humeur.

Merci aux professionnels de l'ESAT COTRA, du SAVS Montaigne et de l'Equipe Mobile Passerelle, qui se sont mobilisés pour venir renforcer l'équipe de la Colline. Ils contribuent à ce que, en nous connaissant mieux, nous travaillerons encore mieux ensemble à l'avenir. Et merci à l'engagement bénévole de Ludmila, avec la touche musicale qu'elle donne à nos week-ends.

Merci à Sylvie pour l'énergie inlassable et joyeuse avec laquelle elle fait tenir l'établissement au quotidien, en veillant à la sécurité et au bien-être de tous.

Merci à l'Œuvre Falret pour son aide, l'organisation permettant de faire face à la crise – et pour les chocolats de Pâques !

Et merci aussi à ceux qui nous entourent : la Mairie, le Conseil Départemental... pour leur soutien. Merci aux familles, qui sans pouvoir visiter ou accueillir leurs proches maintiennent le lien avec eux.

Ainsi, nous sommes confinés, certes, mais pas seuls – grâce à tous ces « fils qui tiennent » nous sommes rassurés et reliés à la vie de l'extérieur qui continue.

La situation est grave, oui nous en avons pris la mesure. Et nous retenons notre souffle, tous les jours, espérant que le virus nous épargne et reste au dehors. Mais nous essayons de traverser cette crise en gardant le cœur léger, en sachant cultiver ce qu'elle porte comme opportunités : celle de se (re)centrer sur ce qui est essentiel, sur la qualité de nos relations humaines, la solidarité, le prendre soin des uns des autres.

Je suis fière de vous !

INTERVIEWS PENDANT LE CONFINEMENT

Caroline Anquetil

Le Confinement est une période qui n'est pas simple à gérer pour tous mais si on arrive à le gérer, ça ne peut aller que mieux ! Pour me donner du courage, j'ai trouvé une solution : interviewer, pour le journal, les professionnels qui viennent en renfort à l'équipe éducative ; et me remettre à l'ordinateur pour taper les interviews les uns après les autres, ce qui occupe pas mal mon temps.

Voici une série d'interviews qui permettront de découvrir ou de mieux connaître les professionnels venant de l'ESAT COTRA, du SAVS Montaigne et de l'Equipe Mobile Passerelle ainsi qu'une bénévole, Ludmila Münster, fille de Beate Münster la Directrice de la Colline.

Un grand merci à tous,

GILLES

Caroline : Quel poste occupes-tu à l'ESAT COTRA ?

Gilles : Je suis coordinateur à l'ESAT COTRA.

Caroline : Cela consiste en quoi ?

Gilles : Je pilote 3 équipes différentes et j'accompagne des travailleurs dans les entreprises, j'ai des relations avec les clients et j'organise les plannings des moniteurs et ceux des travailleurs et j'ai aussi beaucoup de travail administratif. Avec mon collègue Yann, nous évaluons les stagiaires de l'ESAT.

Caroline : Comment vivez-vous le confinement ?

Gilles : Je le vis très bien et je sais qu'au sein de l'œuvre Falret on est solidaire. Je suis heureux de venir à la Colline et de venir rencontrer de nouvelles personnes, résidents et éducateurs et pour les personnes que je connais qui travaillent à COTRA. Cela me permet de les découvrir dans leur lieu de vie.



YANN

Caroline : Quel poste occupes-tu à l'ESAT COTRA ?

Yann : Je suis chargé d'insertion.

Caroline : Cela consiste en quoi ?

Yann : Il s'agit d'accompagner les travailleurs dans les entreprises extérieures afin d'arriver à obtenir une certaine autonomie.

Caroline : Comment vis-tu le confinement ?

Yann : Plutôt bien parce que cela m'a permis de découvrir le travail des éducateurs au foyer la Colline, de découvrir les travailleurs de l'ESAT dans un autre contexte et de faire la connaissance de travailleurs d'autres ESAT.



STEVE

Caroline : Quel poste occupes-tu à l'ESAT COTRA ?

Steve : Je suis moniteur Espaces Verts depuis 15 ans à l'ESAT COTRA et j'ai 39 ans.

Caroline : Comment vis-tu le confinement ?

Steve : J'ai un jardin où je peux m'occuper et y prendre l'air. Le seul hic c'est de voir mes enfants moins souvent. L'œuvre Falret c'est l'esprit d'équipe et il m'est naturel de s'entraider et de venir en renfort à l'équipe éducative de la Colline, cela permet d'échanger avec les éducateurs du foyer sur les façons de faire et d'encadrer les résidents. Je suis heureux d'être parmi vous à la Colline et de participer à la vie en collectivité, voir comment ça se déroule au foyer par rapport à l'ESAT.

CLAUDE

Caroline : Quel est votre poste à l'ESAT COTRA

Claude : Je suis moniteur en conditionnement

Caroline : avez-vous retrouvé des travailleurs de votre atelier au foyer la Colline ?

Claude : Oui ! François, Ahmed, Franck et ceux qui sont dans d'autres ateliers comme Anissa, Paulo, André. Ca m'a permis de les découvrir dans leur lieu de vie.

Caroline : Comment vivez-vous le confinement ?

Claude : On essaie de le vivre le mieux possible en gardant un lien social avec les travailleurs, la famille et en essayant de remonter le moral à ceux qui l'ont moins et en faisant des activités qu'on n'a pas l'habitude de faire (Ping-pong, jeux de sociétés, chant !).



SYLVIE

Caroline : Quel poste occupes-tu à l'E.S.A.T. COTRA ?

Sylvie : Je suis assistante administrative (Service Détachement et Etape

Caroline : Cela consiste en quoi ?

Sylvie : C'est être le lien entre les entreprises, les encadrants et les travailleurs.

Caroline : Cela fait combien de temps que tu travailles à l'E.S.A.T. ?

Sylvie : Cela fait 10 ans.

Caroline : Comment vis-tu le confinement ?

Sylvie : Il aura permis de connaître la résidence la Colline.



CHARLOTTE

Caroline : Présentez-vous ?

Charlotte : Je suis Psychologue à la Colline depuis le 13 Septembre 2019.

Caroline : Comment vivez-vous le confinement ?

Charlotte : J'essaie de prendre le côté positif des choses, même si je ne reçois plus dans mon bureau mais dans la salle de réunion situé au 1^{er} étage. Je continue à recevoir les résidents et je gagne en luminosité en étant au 1^{er} étage. Le confinement a pas mal changé l'organisation à la Colline mais j'ai l'impression d'être plus présente pour les résidents : les temps de réunion étant moins importants, je peux recevoir plus de résidents que d'habitude. Malgré les difficultés liées au confinement, je trouve les résidents très respectueux. Et malgré les difficultés psychiques, ces derniers ont un grand sens des responsabilités et de solidarité.



CELINE

Caroline : Présentez-vous ?

Céline : Je fais partie de l'EMP (Equipe Mobile Passerelle) qui existe depuis 2016. J'ai commencée à y travailler le 24 Février 2020. L'objectif : Les bailleurs sociaux repèrent les personnes en difficulté dans leurs logements et demandent à l'Equipe Mobile Passerelle d'intervenir à leur domicile. Nous sommes 4 personnes à l'EMP : 2 travailleurs sociaux, 1 infirmière psychologue, 1 psychologue. On intervient toujours dans les premiers rendez-vous en binôme.

Caroline : Comment vivez-vous le confinement ?

Céline : Comme une période particulière et inquiétante.

Caroline : Comment avez-vous vécu votre journée à la Colline ?

Céline : Les personnes accueillies au foyer paraissent heureuses et semblent se sentir bien dans leur lieu de vie, et on forme une belle et grande famille à la Colline. L'accueil des résidents a été un moment très agréable malgré les conditions du confinement qui sont si particulières. La journée s'est bien passée, facilement et simplement.

LUDMILA MUNSTER

Caroline : Présentez-vous ?

Ludmila : Je m'appelle Ludmila Münster, j'ai 21 ans, je suis la fille de Béate Münster qui est directrice de la Colline. Je fais des études de Sciences Politiques et Sociales à Science po, passionnée par la culture pour pouvoir la partager avec des personnes qui n'y ont pas forcément accès.

Caroline : Pourquoi fais tu du bénévolat ?

Ludmila : Ceci pour pouvoir aider ma mère qui s'investit énormément à la Colline et pour mieux connaître les résidents.

Caroline : Comment vis-tu le confinement ?

Ludmila : Je n'ai pas de cours à Science po en ce moment et n'ai pas trop de difficultés pour m'occuper actuellement : Je lis, je dessine, écoute de la musique et je joue du piano, de la guitare et du ukulélé, je regarde des séries à la télé et donc je vis plutôt bien et avec sérénité cette période de confinement.



LAETITIA

Caroline : Quel poste occupez-vous à l'E.S.A.T. COTRA ?

Laétitia : Je suis monitrice d'atelier en préparation de commandes.

Caroline : Depuis combien d'années êtes-vous à COTRA ?

Laétitia : Cela fait 7 ans que je travaille à l'ESAT COTRA ?

Caroline : Comment vivez-vous le confinement ?

Laétitia : Il y a des jours avec et des jours sans selon si on est actif ou inactif.

Caroline : Comment occupez-vous vos journées pendant le confinement ?

Laétitia : Je me lève à 11h30, j'entretien la maison, on se promène avec Maxence, on rentre, on déjeune après le déjeuner j'apprends à écrire à Maxence, j'assure une permanence téléphonique professionnelle, je fais de la pâtisserie avec le petit bonhomme et on se repose dans le canapé devant la télévision.

Caroline : Et aujourd'hui à la Colline ?

Laétitia : Belle découverte. C'est la première fois que je viens à la Colline. Ca m'a permis de voir les travailleurs dans leur espace de vie.

GWENN

Caroline : Présentez-vous ?

Gwenn : Je travaille à l'EMP (Equipe Mobile Passerelle). Je suis arrivée en Août 2016 et le service venait d'ouvrir en Février. Les gens que l'on aide ont entre 18 et 95 ans. L'EMP fonctionne à partir d'une convention établie entre des bailleurs sociaux, l'équipe de liaison Sud Yvelines (rattachée à l'hôpital Charcot) et l'œuvre FALRET. La spécificité de l'EMP est d'être composée d'une équipe socio-sanitaire intervenant en binôme au domicile des personnes. L'équipe est composée de 2 travailleurs sociaux. Un des 2 travailleurs sociaux est également la coordinatrice de l'EMP.

Caroline : Comment vivez-vous le confinement ?

Gwenn : Plutôt bien car on se rend compte que rien est acquis et on redécouvre ce qui est essentiel !

Caroline : Est-ce la première fois que vous venez à la Colline ?

Gwenn : Non, je suis déjà venue pour des réunions de pôles et une formation sécurité incendie (maniement des extincteurs.)

Caroline : Ton accueil à la Colline s'est-il bien déroulé ?

Gwenn : Oui, je suis arrivée à 14h et j'ai encouragée Fouzia au Basket.

MELAINE

Caroline : Quel poste occupes-tu à l'ESAT COTRA ?

Mélaïne : Je suis monitrice en conciergerie.

Caroline : Cela consiste en quoi ?

Mélaïne : Cela consiste à aller en entreprise et à proposer des services aux employés de cette entreprise : Cordonnerie, pressing, repassage, vente de produits de dépannage (café, collants, kits de couture etc). Et aussi prises de rendez-vous chez l'esthéticienne, le coiffeur, le lavage auto etc.

Caroline : Comment vis-tu le confinement ?

Mélaïne : Assez bien, je m'occupe de mes 2 enfants Margot 8 ans et Gabrielle 13 ans. Je leur fais l'école à la maison de 8h30 à 16h30. Pendant ce temps, je suis leur maîtresse et après, par un coup de baguette magique, je redeviens leur maman pour jouer aux jeux de société. Entre deux exercices je fais la vaisselle ou lance une machine de linge. Le week-end est calme et j'en profite pour dépoussiérer, passer l'aspirateur, faire du bricolage, du jardinage et aussi pour me reposer au jardin.

FOUZIA

Caroline : Quel est ton poste à l'ESAT COTRA ?

Fouzia : Je suis monitrice Conciergerie. La différence avec Mélaïne c'est que je travaille dans 2 entreprises.

Caroline : Comment vis-tu le confinement ?

Fouzia : Dans l'ensemble ça se passe plutôt bien, il y a des jours plus difficile mais ça ne peut aller que mieux !

Caroline : Comment arrives-tu à gérer le Coronavirus chez toi ?

Fouzia : Chez moi, la journée est longue avec mes deux grands enfants, Dalil qui à 25 ans et Rayan qui à 22 ans. Pour m'occuper, je fais le grand ménage et je fais plus de cuisine : des petits plats que je ne cuisine pas habituellement et qui prennent du temps comme le Couscous et les Tagines. Je marche 1h par jour à cause du confinement. Je suis contente de venir à la Colline, pour connaître les résidents, les soutenir moralement et faire des activités avec eux comme jouer au Ping-Pong, au Basket et apprendre à jouer aux échec .



CELINE

Caroline : Quel poste occupes-tu à l'ESAT COTRA ?

Céline : Je suis monitrice de l'Atelier Restauration

Caroline : Depuis combien de temps travailles-tu à COTRA ?

Céline : Cela fait 13 ans que je suis à COTRA.

Caroline : Comment vis-tu le confinement ?

Céline : C'est long, mais ça va.

Caroline : Comment vis-tu le fait de venir aider à la Colline ?

Céline : Bien, ça fait voir du monde et faire de nouvelles rencontres : éducatrices et résidents.



STEPHANIE

Caroline : Présentez-vous ?

Stéphanie : Je m'appelle Stéphanie, je suis monitrice NDF (Note De Frais). Cela fait 6 ans que je travaille à COTRA.

Caroline : Comment vivez-vous le confinement ?

Stéphanie : C'est un peu difficile mais utile pour la santé de tout le monde et il faut surtout bien le respecter.



CELIA

Caroline : Quel poste occupes-tu à l'ESAT COTRA ?

Célia : Je suis Monitrice en Ateliers Internes, conditionnement, bureautique, NDF (Note De Frais), préparation de commande, lavage des voitures. Mon rôle est de donner un coup de main dans ces ateliers lorsqu'ils en ont besoin.

Caroline : Depuis combien de temps travailles-tu à l'ESAT COTRA ?

Célia : Cela fait 7 ans que je travaille à l'ESAT COTRA.

Caroline : Comment vis-tu le confinement ?

Célia : On fait avec et on essaie de voir le côté positif, on s'organise. L'important c'est que tout le monde reste en bonne santé. Découvrir la Colline et voir du monde sont les deux points positifs que je retiens.

ARNAUD

Caroline : Quel est ton poste à l'E.S.A.T. COTRA ?

Arnaud : Je suis Moniteur Principal de Restauration Extérieure (Activité traiteur) et atelier entretien des locaux.

Caroline : Depuis combien de temps travailles-tu à l'ESAT COTRA ?

Arnaud : J'y travaille depuis 4 ans.

Caroline : Comment vis-tu le confinement ?

Arnaud : Je le vis bien, je trouve des occupations, fais du dessin et de la peinture.

Caroline : Qu'est-ce que t'a apporté de venir à la Colline ?

Arnaud : Accompagner les travailleurs sur leur lieu de vie est une continuité car le travail à l'ESAT COTRA est interrompu en cette période de Coronavirus.



SADIATOU

Caroline : Présente-toi ?

Sadiatou : Je m'appelle Sadiatou SITOU, j'ai 33 ans, je suis maîtresse de maison à la Colline depuis Septembre 2013. J'ai 3 enfants : Bilal 10 ans, Faïz 8 ans et Marwane 4 ans.

Je suis actuellement en formation où je fais un Master en Audit de Contrôle et Gestion dans le but d'évoluer car j'ai une passion pour les chiffres et désire être contrôleuse de gestion. J'ai commencé la formation le 4 Novembre 2019 pour un an. La partie théorique étant terminée, je devais commencer mon stage le 1^{er} Avril 2020. Vue la situation actuelle je dois retourner travailler à la Colline. Par Solidarité, je suis venue renforcer l'équipe éducative. Actuellement je confectionne des masques en tissu pour les résidents et pour l'équipe qui serviront pour le déconfinement.

Caroline : Comment se passe le confinement avec tes 3 enfants ?

Sadiatou : Ca se passe bien, je les vois davantage et on passe de bons moments ensemble.

Caroline : Je regrette de ne pas avoir pu interviewer tous les participants : Luc, Jean-Luc et Bernard notre cuisinier. Et aussi Gwendoline et Hélène L. qui ne sont plus à la Colline mais qui depuis peu de temps travaillent à l'ESAT COTRA.

Sans oublier Valérie qui nous a amené des livres pour nous occuper pendant cette période de confinement et qui est venue plusieurs fois avec son enceinte en forme de glacière qui nous a mis une ambiance musicale extra !
Merci du fond du cœur.



TEMOIGNAGES

Delphine : *Le confinement ne se passe pas si mal. Ça m'apaise et ça m'apprend le respect des uns et des autres. Tout le monde est très gentil, les moniteurs, les éducateurs, le personnel, les résidents.*

J'ai de quoi m'occuper avec la confection de cartes pour les personnes en EHPAD, des jeux, des parties de ping-pong, des mandalas, des jeux sur portable, etc. Je fais du ménage dans ma chambre (je nettoie les vitres, je fais des lessives... je nettoie tout de A à Z, au mieux que je peux).

J'ai l'occasion de passer des bons moments avec tout le monde, y compris avec Sylvie et Charlotte, qui est très à l'écoute. Ça se passe bien entre résidents, on se parle bien, on passe de bons moments.

Je peux échanger avec les personnes qui me sont chères, comme par exemple avec mon copain au téléphone. J'ai aussi pu me confier à Fouzia durant une partie de ping-pong : elle a été très à l'écoute et nous avons pu bien discuter.

D'une manière générale, j'apprends à connaître les moniteurs de l'ESAT, qui sont très gentils et à l'écoute.

Je suis en train de confectionner des cartes pour un peu tout le monde : pour mon copain, mon père, ma belle-mère, la marraine de mon copain et sa tante, qui a perdu sa mère – elle est propriétaire d'un manège. J'ai signé de mon prénom sur la carte. Certaines de ces personnes ont perdu des proches à cause du coronavirus. Cela me touche beaucoup, ça m'a fait des émotions et c'est pour ça que je me suis confiée à Fouzia, elle a été super. Quand le confinement sera fini, je donnerai à toutes ces personnes mes cartes.

Je souhaite remercier tout le monde pour ce qu'ils m'ont apporté durant le confinement. Cela me ferait plaisir qu'on prenne des photos de groupe à la fin du confinement, aussi pour mon frère, pour qu'il voie comment j'ai évolué et avec qui je partage mon quotidien.

Nous nous sommes tous épaulés les uns les autres, nous avons tous été courageux pendant cette période et je tiens à remercier tout le monde. Je vous embrasse tous du fond de mon cœur.

Anissa : *Le confinement a commencé le 27/03/2020 au foyer la Colline. Aujourd'hui on est à la date du 18/04/2020. Ce que je fais de mes journées, je regarde la télé, je joue à une console de jeu, ou je regarde des films sur internet, je fais mon ménage, l'entretien du linge et l'entretien des draps. Depuis que le confinement a commencé, je me crois tous les jours dimanche. Pour moi le confinement est très dur, parce que cela m'empêche de travailler, de sortir, il fait souvent un beau soleil mais cela nous empêche de prendre l'air. C'est ennuyeux car tous les jours c'est dur. Je garde contact avec mes collègues ainsi que ma monitrice. Je trouve que le confinement ne va jamais s'arrêter, mais à la Colline on s'entraide les uns et les autres. Je me sens plus utile dans les sociétés pour lesquelles je travaille.*

Ahmed : *Le confinement, c'est dur. Rester toujours enfermé à la maison, avec les restrictions. Certains font des jeux de société. Moi, je fais la sieste et je range ma chambre. Je fais un peu de pingpong et de Qi Gong. Mais les journées sont longues. Je Passe de bons moments avec Claude, mon moniteur d'atelier, avec Gaëlle et toute l'équipe. Je voulais remercier Bernard pour nous avoir préparé de bons repas. Je pense à Mehdi et Fayçal qui restent chez eux.*



Laurence D. : Le confinement m'a fait du bien parce que j'ai pu arrêter mes addictions. Il m'a permis de prendre conscience de l'impact négatif qu'il avait sur moi. Pendant ces semaines de confinement, je n'ai pas été tentée. J'ai envie de renoncer complètement à mes addictions, même après le confinement. Cela m'a rendue lucide, et autour de moi on m'encourage. On est en train de réfléchir avec l'équipe à un moyen de continuer sur cette bonne voie.



J'ai un copain depuis 12 ans et il n'est pas prêt à arrêter l'alcool. J'ai un peu peur qu'il m'entraîne à nouveau avec lui.

Je m'entends bien avec tout le monde à La Colline, aussi bien avec les résidents qu'avec l'équipe, l'ambiance est super. Je suis heureuse ici. Je tiens à remercier Sylvie Aubague pour les courses et les cigarettes et parce qu'elle se démène pendant cette période. Le rythme du travail me manque, mes collègues me manquent, mes amis à l'extérieur me manquent mais je sais qu'après le confinement, j'irai les revoir.

Je fais du chi gong avec Gaëlle. Sinon, j'essaie de me mettre à la pâtisserie (j'ai fait une tarte aux fraises avec Delphine et Fateh). J'ai aussi fait un grand ménage dans ma chambre. J'essaie de m'occuper dans la journée, de passer du temps avec mes amis.

Ma mère me manque, elle est confinée loin de moi, à 1000km d'ici. Ma meilleure amie me manque aussi, heureusement, on peut s'appeler souvent. Je suis très entourée malgré le confinement et je sais qu'après, je pourrai les revoir et passer les week-ends avec ma mère et ma meilleure amie.

Ma famille me manque aussi mais j'ai du contact par téléphone. Elle m'encourage à aller beaucoup mieux, à faire attention à ma santé, elle me donne des conseils.

Vincent C. :

*Confinement notoire explorant la solitude cherchant
A nous laisser seul sans espoir, est-ce une brève histoire
Une maladie se faisant comme un souffle tentant et rafraichissant
La solitude comme une lune sans aucun soir qui se ferait notoire
Planchant sur ce que la Maladie aurait de sentiment
Les anticorps se sentant seuls le vide les approfondissant
Comme un SDF sur le trottoir, pour rester dans le domaine respiratoire
Afin qu'aucun symptôme puisse dormir comme un loir
Nous restons solitaires, mais solidaires confinés dans un repère
Pour ne pas distribuer ce virus qui pourrait être libre comme l'air
Seul comme un linceul, je me fais solo comme hors pair.*



Jérémy : Je passe de bonnes vacances à la Colline. Je pratique du sport : jogging dans la salle de sport, pingpong, basket, étirements. J'ai participé au Qi Gong avec Gaëlle. J'ai colorié des mandalas, cinq ou six.

Le confinement, c'est une bonne chose pour moi : ça m'apporte détente, décontraction, animations par le personnel du foyer. Cela m'a permis de faire la connaissance de Ludmila, la fille de la directrice. J'apprécie sa gentillesse, son humilité. Je l'estime bonne chanteuse et bonne musicienne (guitare, piano).

J'ai de meilleurs rapports avec les moniteurs de l'ESAT COTRA, depuis qu'ils viennent à la Colline soutenir l'équipe.

J'ai hâte que l'ESAT COTRA ouvre de nouveau pour travailler soit à mon poste habituel avec Claude, soit au détachement avec Gilles et son équipe.

Morgan : La première journée a été difficile. Mais il faut se battre contre le virus. Je trouve que le Coronavirus a beaucoup évolué et j'espère qu'on va retourner à l'ESAT le plus rapidement possible.

Il y en a qui font beaucoup d'efforts. Même moi, si j'ai du mal à me contrôler, les éducateurs sont là pour m'aider et pour que je grandisse. Parfois, les moniteurs de l'ESAT Eurydice m'appellent. Je m'entends très bien avec les éducateurs de l'ESAT et du SAVS qui viennent à la Colline. Ils sont très gentils et il y a une bonne ambiance.



Bernard cuisine de bons repas que j'apprécie. Même si je n'aime pas trop les légumes, j'essaie de les manger tout de même. De plus, ce qui est bien, c'est qu'on a commencé à manger dehors. Nous sommes plusieurs à emporter notre plateau repas sur la terrasse, pour profiter du soleil. Merci à tous.

Vincent P. : Passer du jour au lendemain sans pouvoir sortir c'est difficile. Avant, j'allais régulièrement au kebab ou à Monoprix pour me faire plaisir. Maintenant, avec le confinement, tout est arrêté. Mais c'est un mal pour un bien car le fait de moins manger m'a fait perdre du poids et je vais essayer de garder ce rythme. Bien que cette semaine, pour la première fois, j'ai demandé à Sylvie qui allait faire des courses collectives, de m'acheter quelques biscuits, des canettes de coca et des chips.

Difficile aussi, au début, le respect des distances de sécurité. Les éducateurs nous le rappelaient de temps en temps. Aujourd'hui, ça va mieux. Concernant les tâches à faire, nous avons modifié notre façon de faire de manière à n'être qu'un à la fois dans l'espace vaisselle.

Pour ce qui est des activités, je fais du Qi Gong de temps en temps avec un groupe de la Colline. Ca me permet de faire une activité physique car je ne suis ni ping pong ni basket. J'ai l'intention aussi d'aller faire du sport dans la salle de sport, maintenant que j'ai mon attestation médicale.

LES PHOTOS

Un après-midi musical avec Ludmila



Un dernier calin avant le confinement des animaux



Sacrées pâtissières !



Nouvelle disposition de tables : par 2 et non par 4



Jeux de société en plein air



**Atelier cartes de soutien amical
envoyées à chaque résident
de l'EHPAD de Saint-Cyr**



**Ce n'est pas du rationnement
mais du confinement**



**Eux aussi
sont confinés !
Trop bon**



**Activités sportives soutenues
Matchs et concours**



**Chasse aux oeufs
Lundi de Pâques**



**Sylvie au travail
Malgré tout**



**Coloriage de mandalas
De quoi couvrir
plusieurs murs !**



**Hélène a changé de métier
Devinez lequel ?**





Qi Gong nature



"Super le confinement !" Gaëlle



Morgan, le pro du confinement

**Unies pour le meilleur
et non pour le pire**

Et la distance alors ?



**Dur dur d'être assistante
durant le confinement !
C'est le métier qui rentre.**



**Latifa
Toujours de bonne humeur**





**Les premiers jours,
c'était encore possible de sortir
avec une attestation
remplie à l'accueil**

**Prise de température
matin et soir
Philippine l'écrit
dans un tableau**



**Grand écran blanc
avant la projection
d'un film**



**Bernard nous prête sa console de
jeux, au plus grand plaisir de
Yagoub**





**Delphine en masque
de confinement**



**Bernard en chef
Au barbecue**



**Nos premiers masques artisanaux
pour le déconfinement**



**Panoplie du joueur
ganté, masqué**



**Confinement
Echec et Mat**



16h30 au soleil



Pause bronzette

